

tendu la symphonie du Désert à Montréal ont pu se faire une idée du génie de Félicien David, et de ses qualités lyriques. Qu'il nous suffise de dire que cette seconde œuvre est digne de lui.

Le mercredi matin à 9 heures précises, après une salve de coups de canons et une fanfare des bandes de musique, le cortège s'est mis en marche ainsi composé:

Les enfants des Ecoles avec bannière, les élèves du Collège et de l'Université en costume, les différentes congrégations d'hommes, le Maire, et la municipalité, les officiers de milice, les professeurs de l'Université, les membres des Assemblées, les magistrats, le cabinet et le gouverneur, puis le clergé et NN. SS. les évêques avec chape et mitre au nombre de vingt accompagnant les archevêques de Québec, de Toronto et de St. Boniface.

Dans la Cathédrale on voyait des écussons portant les noms des soixante diocèses faisant partie de l'ancien diocèse de Québec.

Le Cœur et l'Eglise étaient admirablement drapés de tentures, rouge et blanc, relevés de guirlandes, de bänderolles, et de bouquets richement disposés, et entremêlés de bandières éclatantes.

La Messe en musique était de l'un des grands maîtres de la musique allemande, Carl. Weber; le sermon a été prononcé par Mgr. Racine, nouvel évêque de Sherbrooke, qui a été très admiré des auditeurs.

A une heure P. M. il y eut banquet à la salle de musique. Mgr. Tachereau, l'Honorable P. Chauveau, et le maire Murphy prononcèrent des discours qui ont été universellement loués des 500 convives qui assistaient au banquet.

Enfin le soir on a pu contempler la plus belle illumination qui ait jamais eu lieu à Québec. Toute cette ville bâtie en amphithéâtre, resplendissait de feux étincelants, de couleurs variées. La rade de Québec était comme une magnifique corbeille de lumières, qui se reflétaient dans les eaux de ce splendide bassin couvert